

# Hommage à Jacques Droz : 30.04.1958- 16.03.2021

Autor(en): **Rey, Charly**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **100 (2021)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Hommage à Jacques Droz

30.04.1958-16.03.2021

Tu t'en vas sans mot dire sur la pointe des pieds, sans déranger... À 63 ans, c'est beaucoup trop tôt...

De la vie sur Terre, tu en avais probablement déjà fait le tour. Désormais, libérée de ton corps, ton âme si généreuse pourra évoluer à loisir partout dans les jardins du Paradis, dans les sites préservés de la Terre, dans ta famille et chez tes amis, dans le ciel et sur les étoiles.

Les souvenirs communs ont tissé des liens d'amitié. C'est la botanique qui a voulu que nous nous rencontrions un jour. Tu avais une façon très personnelle d'écouter ton interlocuteur en penchant la tête, comme pour mieux regarder et cerner la ou les personne(s) à qui tu t'adressais!

Derborence te fit connaître et aimer le Valais. Il fut l'objet de ta thèse sur sa végétation. Sans doute as-tu été attiré là-haut par la phrase de Ramuz « Derborence, le mot chante doux... » et aussi par ton mentor Pierre Hainard qui très tôt avec son père Robert ont crapahuté sur les sentes de Mombas où ils passaient des moments inoubliables d'escapades à observer et à peindre la vie animale et végétale.

Le thème trouvé, il aura fallu plusieurs années de travail pour prospecter partout dans ce cirque escarpé, afin de répertorier et de saisir le fonctionnement des associations végétales, imbriquées les unes dans les autres. Jacques a préalablement consulté les notes, les écrits, les herbiers des anciens qui ont passé par ces lieux, rendus célèbres par les éboulements de 1714 et 1749. Thomas Blaikie (jardinier-botaniste anglais) s'y est rendu en 1775. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Abraham Thomas et son fils Louis empruntaient le Pas de Cheville (désigné comme « Chemin de Sion » sur la Carte de Suisse romande de Henri Mallet-Prévost en 1781) pour rejoindre le chanoine Laurent-Joseph Murith à Pont-de-la-Morge. De là, ils partaient herboriser dans les vallées latérales du Valais central et du Haut-Valais (Guide du botaniste qui voyage dans le Valais de Murith, 1810). Bien plus tard en 1959, l'abbé Ignace Mariétan fut séduit par la richesse naturelle de Derborence. Très engagé, il fut à l'origine des pourparlers entre communes, Canton du Valais et la *Ligue Suisse pour la protection de la nature* (actuellement *Pro Natura*) pour protéger la forêt vierge, le lac et les zones alluviales adjacentes. Par la suite, *Pro Natura* acquit d'autres secteurs du Cirque de Derborence comme l'alpage de Vêrouet et les pentes sèches de Fenadze.

Dans les années 1990, Jacques inventoria avec compétence et précision, de manière exhaustive, les espèces du site et cartographia la végétation d'un périmètre de 33,7 km<sup>2</sup> et cela avec les dangers de chutes de pierres sous les parois abruptes. Prairies fauchées et pâturées, éboulements, zones alluviales, pelouses subalpines et alpines, pierriers et parois rocheuses, forêts de feuillus et de conifères ont été passés sous la loupe. Quel énorme travail! Nous devons à Jacques Droz plusieurs milieux méconnus jusqu'alors en Valais central comme par exemple:

1. La garide subalpine de Fenadze désignée comme Groupement à stipe pennée (*Stipa pennata* ssp. *eriocaulis*) sur des roches calcaires disposées en gradins avec la présence de la rare Tête de dragon d'Autriche (*Dracocephalum austriacum*);
2. La mégaphorbiaie à dauphinelle élevée (*Delphinium elatum*) dans le Val du Dorbon;
3. La brousse d'érables de montagne (*Acer pseudoplatanus*) avec la rare fougère langue de cerf (*Phyllitis scolopendrium*);
4. Les pentes à astragales toujours vert (*Astragalus sempervirens*) dans la station la plus orientale de son aire de distribution;

5. La lande boisée à arole (*Pinus cembra*), une fort belle arolaie dans le secteur de Chatedon ;
6. La lande à rhododendron hirsute (*Rhododendron hirsutum*) de Vérouet à la limite occidentale de son aire de répartition.

Finalement, dans pas moins de 33 milieux, Jacques recensa quelque 770 taxons.

À l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire du 1<sup>er</sup> éboulement de 1714, les communes concernées de Conthey, Vétroz et Ardon ont marqué cet événement par une fête à Derborence les 15 et 16 août 2014. Pour la circonstance, on nous a confié la responsabilité de la rédaction d'un livre de vulgarisation, avec la participation de plusieurs contributeurs. Pour ce livre intitulé « Derborence, la nature et les hommes », Jacques, comme relecteur avisé, nous a aidés de ses précieuses remarques et de ses conseils.

Jacques avait acquis un modeste mayen à La Combe de Derborence afin de pouvoir s'abriter pour la durée des travaux de terrain. Renonçant à le retaper pour le rendre plus habitable, trois ans après sa soutenance de thèse, il nous le proposa. Nous en fûmes très honorés et ce mayen fut rénové par la suite. Nous avons toujours beaucoup de plaisir à nous y rendre et passer quelques jours durant la belle saison pour nous ressourcer dans cette nature très diversifiée et préservée. Encore Merci Jacques pour ta gentillesse ! Ton souvenir demeurera longtemps dans cette bâtisse sur laquelle tu peux désormais veiller de là-Haut...

Au nom des botanistes et naturalistes valaisans qui l'ont connu, j'aimerais adresser nos pensées émues et toute notre sympathie à son épouse Bernadette, à sa fille Amélie, à sa maman Josiane, à sa sœur Françoise et à son frère Michel et à toute la famille. Nous vous souhaitons beaucoup de courage dans cette épreuve qui vous frappe aujourd'hui.

Au revoir Jacques, À Dieu l'ami.

Charly REY